

Espèces pêchées



Palourde européenne



Palourde japonaise

Les palourdes

Palourde européenne (*Venerupis decussata*)
et Palourde japonaise (*Venerupis philippinarum*).

Communément appelées « coques bleues » en Manche. Dans le Cotentin, on l'appelle aussi coque à brènes ou van.

Ce mollusque bivalve vit dans les sédiments sablo-vaseux entre 4 et 6 cm de profondeur. Il utilise son pied pour s'enfouir, ne laissant dépasser qu'un siphon double qui lui permet d'aspirer et d'expulser l'eau pour en filtrer les particules en suspension.

Elle peut vivre jusqu'à 20 ans et atteindre une taille maximum de 8 cm.

Introduite dans les années 70 pour l'élevage, elle a supplanté dans le Cotentin, la palourde européenne dont la croissance est plus lente.

Comment distinguer les 2 espèces ? La Japonaise est plus ronde, ses stries et sa coloration sont plus prononcées ; elle présente également une lunule bien marquée et sombre au niveau de la charnière. Mais les deux espèces se croisent souvent ! Comment la pêcher ? On remarque sur le sable des petits trous rapprochés (produits par les siphons). On creuse à cet endroit avec une cuillère ou une fourchette, ou tout simplement au doigt. C'est moins dommageable pour le milieu naturel qu'un râteau.

La coque (*Cerastoderma edule*)

Noms locaux : coque de Genêts, rigadot, rigadelle, hénon, palourde du pauvre.

Ce mollusque bivalve fouisseur vit près de la surface dans les fonds sablo-vaseux à proximité des estuaires ou dans des cuvettes rocheuses remplies de sable, dans 5 cm.

Elle se nourrit en filtrant les particules en suspension dans l'eau. Elle atteint sa maturité sexuelle à 2 ans. La fécondation est externe : femelles et mâles libèrent leurs gamètes dans l'eau. De cette fécondation naîtra une larve planctonique.

La coque peut atteindre 6 cm et vivre une dizaine d'années.

On peut repérer les coques à un jet d'eau lancé par les siphons, une bosse sableuse ou 2 trous placés à moins d'un centimètre. On peut alors les prélever au doigt. Sinon, au râteau. Elle doit être mise à dégorger 12 à 24 h dans un seau d'eau de mer avant d'être consommée.



Coque

La praire (*Venus verrucosa*)

Noms locaux aussi hanon, mouton, rigot ou praie.

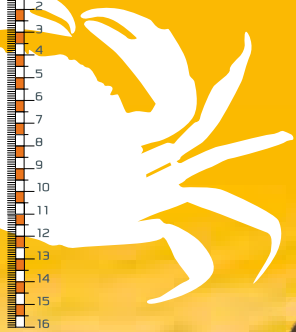
Ce mollusque bivalve fouisseur vit enfoui dans le sable grossier, entre 5 et 30 m de fond. Son siphon double lui permet d'aspirer et d'expulser l'eau pour en filtrer les particules en suspension. La larve planctonique qui naîtra, suite à la fécondation des gamètes mâles et femelles dans l'eau, se laissera porter par les courants pendant 3 à 4 semaines puis se laissera tomber dans le fond.

Elle vit de 18 à 20 ans pour une taille maximale de 7,5 cm.

Elle se pêche en repérant ses jets d'eau de 15 à 20 cm. Sont autorisés pour les prélever, le râteau, la fourche à 2 doigts et le piquot.



Praire



Les couteaux

Noms scientifiques : *Solen marginatus*, *Ensis spp.*, *Pharus legumen*

Noms locaux : manche à couteau, à couté, manchot ou manchotte.

Ce mollusque bivalve fouisseur vit dans le sable plus ou moins envasé jusqu'à une profondeur de 35 cm. Il utilise son pied élastique pour s'enfouir et se rétracter brusquement. Son court siphon lui permet d'aspirer et d'expulser l'eau pour en filtrer les particules en suspension.

Comme pour d'autres bivalves, les gamètes sexuelles sont libérées l'été dans l'eau, il en naîtra une larve planctonique qui se laissera tomber sur le fond et grandira en couteau. Les tailles varient de 10 à 20 cm selon les espèces.

On peut les pêcher à la baleine de parapluie, au gros sel ou à la fourche. On fait moins de dégâts en pêchant au gros sel. On repère le trou en forme de 8, on y pose une pincée de sel et quelques secondes après se produit un bouillonnement et le couteau sort. Cette arrivée salée lui ferait croire à la remontée de la mer.



Couteau sabre

Couteau droit



Huître creuse

L'huître creuse (*Crassostrea gigas*)

L'huître est une espèce originaire du Pacifique, introduite dans le Cotentin dans les années 70 pour les besoins de l'ostréiculture pour remplacer l'huître portugaise introduite au XIX^e siècle, victime de maladies virales.

Ce bivalve vit exclusivement fixé sur son support et grandit en allongeant sa coquille qui s'incruste dans le rocher. La valve du dessous est creuse, accueillant les parties charnues et celle du dessus est plate.

L'huître creuse se nourrit de plancton végétal en filtrant 5 à 10 litres d'eau par heure.

Les huîtres peuvent changer de sexe d'une année sur l'autre. Mâles et femelles vont libérer 20 à 100 millions de gamètes dans l'eau. Après la fécondation, une larve nageante se fixera sur un support et on l'appellera naissain.

Elle peut vivre jusqu'à 20 ans.

On la pêche en la détachant du rocher avec un couteau...

L'huître plate (*Ostrea edulis*)

C'est l'huître indigène des côtes européennes.

Dans le Cotentin, on l'appelle Pied de cheval ou gros marron.

De forme ronde, elle s'incruste sur les rochers et vit dans les eaux claires marines.

Elle peut atteindre 15 cm de long et vivre 30 ans.

Elle consomme le phytoplancton en filtrant l'eau de mer.

L'huître plate est hermaphrodite (elle peut changer plusieurs fois de sexe pendant l'été). Contrairement à l'huître creuse, la fécondation est externe : elle a lieu dans la cavité palléale où œufs et larves vont être incubés pendant 8 à 10 jours avant de donner naissance à une larve nageante.

La pêche : comme l'huître est solidement attachée au rocher, on utilise un couteau à lame courte et solide ou un tournevis fort. Autre outil : le détroqueur.



Huître plate



La moule (*Mytilus sp.*)

Dans le nord-Cotentin, on l'appelle aussi moulin ou écraoulette.

C'est un mollusque bivalve non fouisseur qui vit sur les rochers fixé par un byssus (filaments adhésifs qui durcissent au contact de l'eau). Il se nourrit de plancton qu'il piège à l'aide de ses branchies en filtrant l'eau, jusqu'à 5 litres à l'heure.

La moule peut atteindre 8 cm et vit en moyenne 5 ans.

Elle est en âge de se reproduire vers 6-8 mois. Mâles et femelles émettent leurs gamètes au printemps et à la fin de l'automne, c'est une fécondation externe.

La moule se fixe souvent à d'autres moules, constituant de véritables colonies qui résistent à la force des vagues.

On trouve aussi dans la Manche de nombreux élevages (moules de bouchots), qui représentent 38 % de la production nationale.

Dans le Cotentin, on ne rencontre que la moule commune *M. edulis*

Le ramassage des moules se fait à la main, en arrachant le byssus qui permet à la moule de s'accrocher au rocher ou à l'aide d'une griffe ou d'un râteau.



Moules

La coquille Saint-Jacques (*Pecten maximus*) (Manche, Atlantique),

Noms locaux : vanne, clame ou cilieux

Ce bivalve filtreur vit enfoui sur les fonds sablo-vaseux et consomme des végétaux microscopiques et autres algues retenues par ses branchies. Elle peut atteindre

13 cm et vivre une quinzaine d'années. Elle nage en expulsant l'eau par un battement rapide de ses valves, comme de nombreux autres peignes.

Dans le Cotentin, on la trouve principalement à St Vaast-la-Hougue.

Elle se pêche avec une épuisette pour racler le fond où on la repère au jet projetant de l'eau avec sa valve émettant comme bruit d'un pêcheur dont les bottes sont remplies d'eau.



Coquille Saint-Jacques

Le pétoncle (*Mimachlamys varia*)

Noms locaux : péton, pétonche, olivette, vanette, ou vanneau

Ce mollusque bivalve non fouisseur possède une oreillette et sa coloration varie du rose, orange, jaune, mais le plus souvent elle est noire, violacée.

Le pétoncle se fixe aux rochers et aux crampons des algues grâce à son byssus.

Il filtre le plancton de l'eau de mer et peut vivre 5 ans. Il nage en expulsant l'eau par un battement rapide de ses valves.

L'animal est hermaphrodite : il est mâle en début de vie, puis change de sexe.

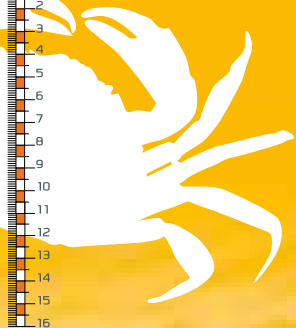
La fécondation est externe.

Ce bivalve est très sensible aux vibrations. Lorsqu'un pêcheur marche, les pétoncles lancent à une quinzaine de centimètres de hauteur un jet d'eau vertical et se ferment.

Encastrés dans les failles, les pétoncles se détachent généralement à la main. On peut aussi utiliser une fourchette pour plus de facilité.



Pétoncle



L'ormeau (*Haliotis tuberculata*)

Noms locaux : gofiche, goufique, goufique ou orrmier

Vit sur les fonds rocheux dans les anfractuosités des rochers.

Ce mollusque gastéropode broute les algues fixées aux rochers à l'aide de sa radula. Sa coquille est percée d'orifices qui servent à la respiration, l'évacuation des fèces et l'émission des produits génitaux. Il peut vivre une quinzaine d'années.

Cet animal est très recherché pour ses qualités gustatives.

Pour le pêcher sous un caillou, on oriente la pierre de façon que l'ormeau se présente de profil ; alors on engage le crochet entre la coquille et le support. On tourne vers la droite, on pique la pointe du croc au centre de la chair. Attention : L'ormeau est une espèce fragile. Toute blessure peut entraîner sa mort car il est hémophile.



Ormeau

Le bigorneau (*Littorina littorea*)

Noms locaux : vignot, brelin noir, vignette, vrelin

Ce mollusque gastéropode vit sur les rochers et herbiers où il broute les algues vertes et brunes avec sa langue râpeuse, la radula. Les branchies du bigorneau ont disparu et la respiration se fait grâce à la cavité palléale faisant office de poumon à eau.

Il peut vivre une dizaine d'années et mesurer 3 cm.

Protégé par un opercule, comme d'autres gastéropodes marins, il peut résister à l'émersion.

Il se pêche à la main en détachant l'animal du rocher ou des algues.



Bigorneau

Le buccin (*Buccinum undatum*)

Noms locaux : bulot, ran, calicôcot (nord-Cotentin), bavoux

Ce gastéropode est un charognard qui se nourrit principalement de poissons et de crabes morts qu'il repère grâce à son odorat bien développé. Il préfère vivre dans les fonds sablo-vaseux.

La reproduction a lieu en novembre et la femelle pond plusieurs dizaines de milliers d'œufs enfermés dans des capsules qui forment des amas de petites capsules blanches. Il vit une dizaine d'années.

On le pêche à la main et à la vue. Isolés ou agglomérés en paquets, ils fréquentent surtout les couloirs pierreux que recouvre un peu d'eau.

Il est plutôt pêché dans des casiers. Le Cotentin est le premier producteur de buccins en France.



Buccin

Crevette grise (*Crangon crangon*)

Noms locaux : sauticot, sautelicot, salicoque, chevrette, buhotte

Ce crustacé vit dans les fonds sablonneux ou sablo-vaseux.

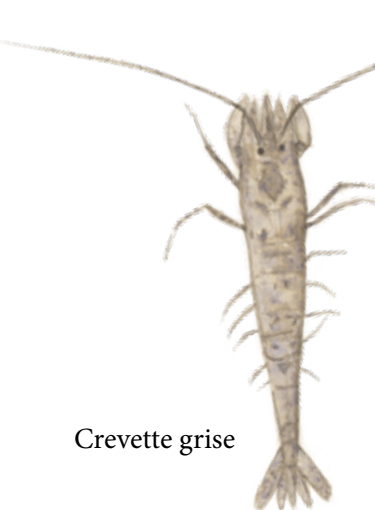
Sa couleur gris-sable tachetée lui permet de passer inaperçue.

Il est omnivore avec une préférence pour les petits animaux comme les vers et les mollusques, mais peut aussi consommer ses congénères plus petits.

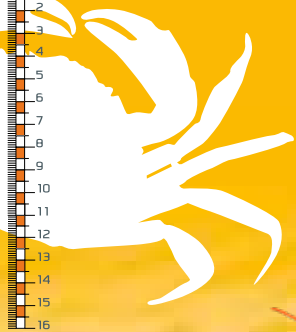
Cette crevette peut vivre de 1 à 5 ans. Sa taille atteint 7,5 cm pour les mâles et 9,5 cm pour les femelles.

Elle pond de 3 000 à 8 000 œufs, avec une éclosion au printemps et en été.

Sa pêche se pratique en poussant devant soi un havenet ou haveneau (constitué d'une poche en filet de coton à mailles de 4 à 8 cm fixée à un arceau en châtaignier et un sabot transversal). L'automne est la meilleure période pour la pêche à la crevette grise.



Crevette grise



Le bouquet ou crevette rose (*Palaemon serratus*)

Noms locaux : crevette, demoiselle, vrélu

Le bouquet est transparent avec de fines rayures jaunes et bleues sur le corps et les pattes. Il ne devient rose qu'après la cuisson. Ce crustacé se rencontre dans les cuvettes rocheuses recouvertes d'algues dans lesquelles il se dissimule. Il est omnivore et son régime se compose principalement d'algues et de petits crustacés, mais il consomme volontiers des restes d'animaux comme des poissons ou des vers morts. Les mâles vivent plus longtemps (2 ans) que les femelles (5 ans). Le bouquet se pêche lors des grandes marées dans 20 à 50 cm d'eau à l'aide

d'une épuisette qui doit être peu encombrante de façon à passer partout.

Ne pas oublier de s'équiper d'un panier à mailles fines contenant des algues fraîches pour conserver les prises.



Bouquet

Le homard (*Homarus gammarus*)

Noms locaux : criquet, criqueton, baladin, houpard, houpillon, houpillot, bleu
Ce crustacé vit dans les fonds rocheux, failles et épaves, jusqu'à 100 m et les rochers qui ne découvrent qu'à fort coefficient.

Il consomme mollusques bivalves, gastéropodes, vers, petits crustacés, poissons morts et coquilles pour renforcer sa carapace après la mue.

Ses 2 pinces très puissantes ont des fonctions différentes : la plus large broie et la plus étroite coupe.

Le homard vit en solitaire le jour et se déplace surtout la nuit.

Il peut vivre 15 à 20 ans pour une longueur totale de 60 cm.

La ponte annuelle intervient entre juillet et décembre pour une éclosion en mai-juin.

Le homard se pêche avec un long crochet qu'on introduit dans sa cache pour le ramener. S'il ne sort pas au crochet, le faire à la main à l'aide de gants.



Homard

Araignée de mer (*Maja brachydactyla*) (Manche, Atlantique),

Noms locaux : crabe de senne, crabe moussue, crabelet, guerque, houlin, houvelin, moussard.

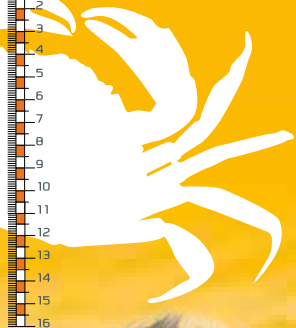
Ce crustacé massif a une carapace ovoïde hérissée d'épines de couleur orangé-brun et dotée d'un double rostre. Cette carapace est souvent recouverte d'algues et d'éponges.

Il vit jusqu'à 120 m de profondeur dans les rochers, sous les algues. La côte ouest du Cotentin, qui offre des fonds sablo-vaseux, est une zone de nourricerie pour les moussettes (juvéniles) qui peuvent être pêchées en mai-juin dans les zones de laminaires. Après leur mue terminale, les adultes gagnent les eaux plus profondes pour migrer vers le large à l'automne. L'araignée de mer vit jusqu'à 7-8 ans et se nourrit de mollusques bivalves et gastéropodes, vers, petits crustacés, algues, échinodermes (étoiles de mer et oursins). La maturité sexuelle est liée à la mue terminale (après 13 mues juvéniles) à l'âge de 2 ans. La ponte annuelle intervient entre avril et juin, les araignées de mer se rapprochent alors des côtes. La femelle peut porter jusqu'à 500 000 œufs sous son abdomen.

L'éclosion survient de juin à octobre. Elle se pêche avec un crochet.



Araignée de mer



L'étrille (*Necora puber*)

Noms locaux : anglette (nord-Cotentin), crabe à laine, guêpe, guiette, sagan, miséronne (Pirou)

Ce crustacé se rencontre au bas de l'estran sur les fonds rocheux entrecoupés de bandes sableuses, caché sous les rochers à marée basse. Sa carapace plate est recouverte de poils lui permettant de se dissimuler sur les fonds rocheux où il vit.

Ce crabe est un bon nageur grâce à ses pattes postérieures dites « natatoires » très aplaties. Il a un tempérament très agressif et se dresse les pinces levées dès qu'il est dérangé. Attention, celles-ci sont très coupantes !

Omnivore, il se nourrit de petits crustacés, de moules, de bigorneaux, d'oursins et d'algues. Il est adulte dès la première année (après 12 mues) et peut alors s'accoupler. La femelle pond de 50 000 à 300 000 œufs. Il peut vivre jusqu'à 6 ans et mesurer 10 cm. L'étrille est recherchée pour sa chair fine.

Elle se pêche à la main (avec des gants) ou avec un crochet pour soulever les algues et une épuisette pour attraper l'animal. Elle se cache souvent sous des pierres isolées.



Etrille

Le tourteau (*Cancer pagurus*)

Noms locaux : poing-clos, clopoing, bochue, dormeur, houvét, poupard, dian.

Ce crustacé habite les fonds rocheux (jusqu'à 200 m) ; les jeunes sont plutôt côtiers, ils gagnent les eaux plus profondes vers 2-3 ans. Il se nourrit de mollusques bivalves, gastéropodes, vers, petits crustacés mais aussi de poissons morts. Il vit de 15 ans à 20 ans et commence à se reproduire à 4 ans. La ponte intervient entre novembre et février. La femelle portera 300 000 œufs entre 5 et 7 mois pour une éclosion au début de l'été.

Le tourteau vit caché le jour et se déplace la nuit. Son surnom de « dormeur » viendrait de son comportement passif, mais quand il pince, il ne lâche plus prise. Attention à vos doigts ! Il se pêche avec un crochet pour accéder aux cavités dans lesquelles il se cache. La pointe du crochet sera émoussée pour ne pas percer sa carapace ni abimer le crabe.



Tourteau

Le crabe vert (*Carcinus maenas*)

Noms locaux : Crabe enragé, crabe couresse, crabe guertée, crabe rouge, crabot

On l'appelle crabe vert, mais sa coloration est très variable.

Il se rencontre sous les rochers, sur les côtes sableuses ou dans les estuaires, enfouis dans la vase. Il supporte très bien les variations de température et de salinité. C'est la nuit qu'il sort de préférence rechercher sa nourriture composée d'une diversité d'espèces marines (mollusques, autres crustacés, poissons, vers, algues...). C'est aussi un nécrophage qui consomme mollusques et poissons morts, remplissant ainsi une fonction d'éboueur de la mer. Sa longévité est de 4 à 5 ans et se reproduit à partir d'un an.

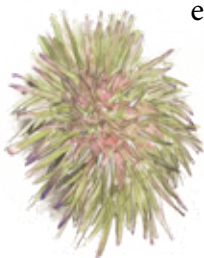
Les crabes se collent abdomen contre abdomen et la femelle va stocker les spermatozoïdes dans une poche et va pondre jusqu'à 200 000 œufs. Son nom de « crabe enragé » vient du fait qu'il présente ses pinces en avant dès qu'il se sent menacé. Il est pêché essentiellement pour servir d'appât (paillots et casiers). Il se cache sous des pierres et des algues, utiliser un crochet ou à la main et une épuisette.



Crabe vert



Oursin



L'oursin

Se pêche en le décollant du rocher à l'aide d'un crochet et le prendre avec un gant. Exclusivement présent à St Vaast-la-Hougue dans le Cotentin.